

visage s'illumina, et relevant la tête elle s'écria : « Maintenant, je vais recevoir mon Dieu. » Elle releva son front radieux, et entr'ouvrant la bouche un rayon lumineux descendit sur elle. Pendant plusieurs heures encore dura cet état de délices. Une éblouissante clarté l'enveloppait tout entière. Son Ange gardien, qui lui avait apporté la manne du ciel, se tenait visible auprès d'elle et s'entretenait familièrement avec l'âme obéissante que Dieu récompensait par de si merveilleuses faveurs.

La mère impatiente demanda avec humeur si elle prétendait rester là tout le jour, la réponse de la sainte fut si douce, si soumise que le cœur de cette femme se sentit subitement amolli et transformé. Laisant sa fille en paix, elle se retira et disait à qui voulait l'entendre que Pudentienne était ou une grande folle, ou une grande sainte. La privilégiée de Dieu passa toute la nuit dans ce divin colloque qui satisfait l'âme sans la rassasier.

Barbara le lendemain fut la première à demander à ses filles si elles n'allaient pas à l'église. « Nous attendons vos ordres, mère, » répondit doucement Pudentienne, et la mère attendrie ne mit plus d'obstacles à la piété de ses filles.

L'oratoire de la servante de Dieu devint la porte du ciel, il devint le ciel lui-même, puisque les trois personnes divines daignèrent un jour y descendre et s'y manifester.

Un rayon d'en haut descendit sur la vénérable Tertiaire, son visage brilla de la clarté des cieux. Elle demanda au Père céleste d'étendre toujours sur elle sa main protectrice. Un second rayon descendit alors sur sa poitrine et la voyante de s'écrier : « Voilà mon Jésus ! Prends mon cœur, ô mon unique trésor ! ô mon unique amour ! prends mon cœur et garde-le à jamais cloue ce cœur à la croix, il ne demande que la souffrance, pour quoi ne pas la lui donner ? » Jésus, toujours prêt à fournir un aliment à l'ardeur des âmes généreuses, lui promit de la satisfaire. Alors, remplie de la plus vive reconnaissance, Pudentienne s'écria : « C'est un rare privilège qui m'est accordé, ô mon Jésus. à partir de ce jour la souffrance ne mérite plus ce nom pour moi, je l'appellerai plutôt un plaisir et un bonheur. »

Le troisième rayon descendit et l'enveloppa tout entière, son corps disparut dans cette sphère de lumière, et son âme, perdue en Dieu, s'écria avec transport : « Je vous remercie, Esprit-Saint. de la promesse que vous me faites d'éclairer sans cesse mor-